

# VAUTRÉAMONT

CONNU D'UN MAIGRE CÉNACLE, dans les années 90, pour quelques attaques sur le réseau militaro-commercial américain internet, lesquelles furent surtout d'un enthousiasme ingénument romanesque, comme tout ce qui relève d'une initiative de ce genre à l'époque moderne, Vautréamont s'est depuis replié hors de toute vie publique.

COMPRENDRE : s'est ouvert à la véritable dimension, échappant au confinement, à l'étouffant air vicié que la marchandise vend et revend comme si c'était l'air du large, en le travestissant toujours plus difficilement sous les parfums frelatés et les arômes factices d'une nature évanouie, original introuvable à qui voudrait se livrer à des comparaisons.

Quittant ce fond de tiroir douteux où tout un chacun évolue comme s'il s'agissait d'un monde, voire DU monde, il s'élança vers la vertigineuse expérience de l'être qui doit se faire seul.

IL LAISSA DERRIÈRE LUI, impublié, une sorte de projet de magazine électronique intitulé « le réveil vautrealiste », dont il vous est loisible aujourd'hui de contempler l'ébauche. Sans le renier, il n'en sourit pas moins à ses travaux et ses espoirs d'alors.

Enfin les presses de lassitude ont confié à Vautréamont le soin de conduire son nouveau projet person-

nel sous la forme d'une collection chez Lassitude, *Le livre à deux pages*.

CES DEUX PAGES sont la couverture et le dos du livre, le contenu, le papier de la feuille cartonnée entre les deux.

LAISSONS VAUTRÉAMONT présenter encore lui-même son projet : « Ces livres ressemblent un peu à ces publications promotionnelles qui "annoncent"



(tous les mécanismes mercantiles doivent être évoqués avec pudeur, on sait pourquoi) la sortie d'un ouvrage et veulent provoquer une légère frustration (hum) qui jetterait le client sur le produit. »

ICI, rien de tel, nos livres à deux pages sont bien des objets complets. Ils appellent bien à un sentiment de manque, mais qui n'a rien à voir avec ce manque si caractéristique du toxicomane com-

me du consommateur (ce qui revient au même) et qui peut se résoudre par une prise de plus, et après on verra.

CE MANQUE, ce petit appel d'une absence, d'un espace ouvert, est une invitation à constituer la consistance du livre comme tout lecteur le fait toujours en vérité, mais là avec seulement la proposition qu'est un programme. Le lecteur n'est plus alors en butte à l'agaçante, perturbante oppression tyrannique de l'auteur.

PEU LOURDS et encore moins encombrants, nos livres à deux pages sont disponibles pour le prix d'un timbre au tarif ordinaire. Ils se glissent aisément dans un sac ou dans un livre à l'épaisseur tout archaïque, désuète.

ON PEUT AUSSI les télécharger et les imprimer, mais assurément l'effet n'est pas le même. Tourner et retourner cette fiche cartonnée qui se charge des prestiges d'un livre, équipée d'un onglet articulé qui sert de tranche, permettant d'insérer le livre dans sa bibliothèque au bon emplacement alphabétique, sans qu'il s'y perde par sa minceur, est une expérience irremplaçable.

HONORÉ DE FLAUDHAL

LE LYS ROUGE  
DANS LE NOIR  
SENTIMENTAL

LES PRESSES DE LASSITUDE

## DÉJÀ PARUS À LE LIVRE A DEUX PAGES

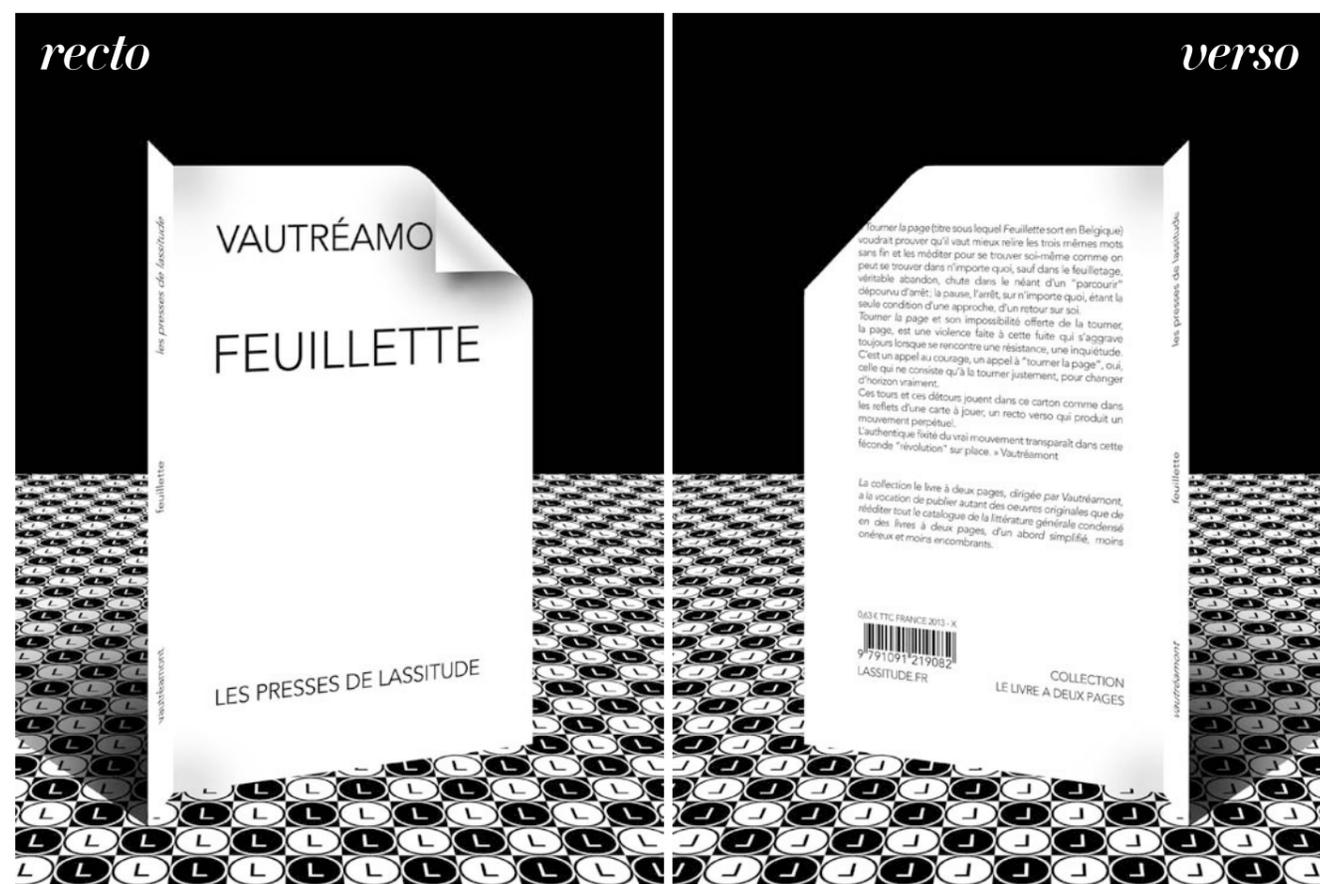
|          |  |                                       |
|----------|--|---------------------------------------|
| LLADP001 | Vautréamont                            | Feuillette                            |
| LLADP002 | Vautréamont                            | Le livre à deux pages                 |
| LLADP003 | Jeannette des Esmonguières             | La vie, le docteur, la mort           |
| LLADP004 | Anouchka                               | Anouchka                              |
| LLADP005 | Honoré de Flaudhal                     | Le lys rouge dans le noir sentimental |
| LLADP006 | Jean Merde-Tout-Le-Monde               | La mouriture                          |
| LLADP007 | Yvette Stendhal                        | Namor                                 |
| LLADP008 | Guy de Droit                           | G                                     |
| LLADP009 | Vautréamont                            | Le genre féminin                      |
| LLADP010 | Jean Bête                              | Bien se nourrir pour bien pourrir     |
| LLADP011 | Ève-Yvonne Ridet                       | Les nonhommes                         |
| LLADP012 | Hervé Le Beau de L'Aire de Sang-Foutre | Noyons voir                           |
| LLADP013 | Ève-Yvonne Ridet                       | La mal adresse                        |
| LLADP014 | Charles Lemaumis                       | Les gens bons                         |
| LLADP015 | Ermeuhline de La Haute-Gloire Victor   | La pense-bête                         |

LE GUEÛRYRE GRATUIT FRANCE 2013 - XI  
le quætre est une publication des presses de lassitude.  
INFO@LASSITUDE.FR  
LASSITUDE.FR 9791091219631

# Le Livre à deux pages

Le Livre à deux pages est publié par les presses de Lassitude S. R. L.

## LE LIVRE A 2 PAGES



VOICI UN DES RARES LIVRES dont la promotion dépassera en volume de texte, le texte de l'ouvrage lui-même.

TOURNER LA PAGE par l'écrivain-éditeur VAUTRÉAMONT se présente comme un livre constitué d'une seule feuille, la première et la quatrième de « couverture ». Un livre qui se réduit à sa couverture.

DÉJÀ par couverture on sent la prescription de « tourner la page ». Qui resterait à contempler une couverture ?

POURTANT L'OUVRAGE qui sort aujourd'hui

aux presses « n'est » qu'une couverture. On voit d'ici l'objet être pris pour une annonce publicitaire du livre, ou une blague. Et puis y a-t-il livre, tout simplement ? Ou un genre d'œuvre d'art ?

NÉANMOINS il s'agit bien d'un ouvrage intégral, dans sa forme totale et définitive. Un manifeste contre le feuilletage. Qui feuillettera ce livre en librairie avant de l'acheter ? Qui en commencera la lecture

re sans la finir ? Qui le lira par extraits pris au hasard ?

VOICI COMMENT Vautréamont justifie son livre :

« DE MÊME QUE JOYBRINGER reste une énigme intermédiaire entre art et porno, mon nouveau livre *tourner la page* est un mystère qui tient le milieu entre art et littérature. Plus l'un, pas encore

HERVÉ LE BEAU DE DARE DE SANG-FOURRE

NOYONS VOIR



LES PRESSES DE LASSITUDE

être, en tout cas moins restrictive, vient s'interposer entre nos attentes et leur déception.

Sans intellectualiser ni devenir évasif, et dans le sens que je viens d'indiquer, *tourner la page* est un manifeste manifeste contre le feuilletage et une véritable occasion de lire.

Feuilleter est devenu une activité générale désastreuse, qui confine chacun à vivre toujours dans la perspective où tout s'étude.

« Je ne comprends pas je ne sais pas ce que je vois ou bien j'ai déjà compris j'ai tout compris » finissent toujours par une page qui se tourne. Du sens qu'elle avait de "faire un trait sur le passé et prendre un nouveau départ" l'expression se noie désormais dans un sentiment de fuite éperdue vers davantage de fuite, plus de feuilletage, une noyade.

Le livre à deux pages *tourner la page* (titre sous lequel *feuillette* sort en Belgique) voudrait prouver qu'il vaut mieux re-

ÈVE-YVONNE RIDET

LA MAL ADRESSE

LES PRESSES DE LASSITUDE

n'importe quoi, sauf dans le feuilletage, véritable abandon, chute dans le néant d'un "parcourir" dépourvu d'arrêt; la pause, l'arrêt, sur n'importe

l'autre, et vice versa, ces "phénomènes" sont là pour d'une part exprimer la disparition inopinée de ces catégories, puis pour signifier qu'une chose plus vaste peut-

te quoi, étant la seule condition d'une approche, d'un retour sur soi. *Tourner la page* et son impossibilité offerte de la tourner, la page (au delà d'une seule fois, avant le retour éternel du même), est une violence faite à cette fuite qui s'aggrave toujours lorsque se rencontre une résistance, une inquiétude, qui transmuent la fuite en une épouvantable retraite insensée, affolée, vers un néant toujours plus béant qu'accueillant. C'est un appel au courage, un appel à "tourner la page", oui, celle qui ne consiste qu'à la tourner justement, pour changer d'horizon vraiment. Ces tours et ces détours jouent dans le réflecteur unique d'un carton qui tourne dans la lumière comme une carte à jouer, un recto verso qui produit un mouvement perpétuel. L'authentique fixité du vrai mouvement transparaît dans cette féconde "révolution" sur place.»



YVETTE STENDHAL

NAMOR

ROMAN

LES PRESSES DE LASSITUDE

lire les trois mêmes mots sans fin et les méditer pour se trouver soi-même comme on peut se trouver dans

LASSITUDE

MAIS AU-DELÀ d'une prétendue leçon de comportement culturel, Vautréamont

JEAN BÊTE

BIEN SE NOURRIR POUR BIEN POURRIR

LASSITUDE

rendre compte, pas même et surtout, son propre langage, au même titre que le nôtre, entièrement tournés, la page une fois tournée, vers quelque chose d'autre encore inconnu de soi, mais déjà là, et déjà plus là.

CHARLES LEMAUVAIS

LES GENS BONS

ANOUCHKA

ANOUCHKA

LES PRESSES DE LASSITUDE

LASSITUDE

VOICI DONC la version papier recto-verso de *Tourner la page*. Il existe une version en ligne sans verso physique. (Nous entreprenions sans le savoir, et pour le savoir, une étude de la matière du moyen d'expression ici concerné). La page suivante de la version-écran n'est pas son dos, elle est la page suivante, la page liée.

GUY DE DROIT



LES PRESSES DE LASSITUDE

LA VERSION EN LIGNE s'intitule *Cliquette*. Cliquer d'une page à l'autre sur imperméanet n'est que la même façon de tourner vainement la page.

ERMEURINE DE LA HAUTE-GLOIRE VICTOR

LA PENSE-BÊTE

LES PRESSES DE LASSITUDE

QU'EST LE CONTENU du livre de Vautréamont, en dehors de la « densité » et de la « matière » de ce rectangle 11x17, 5 de 250 g offset? Peut-être pas davantage.

ÈVE-YVONNE RIDET

LES NONHOMMES

LES PRESSES DE LASSITUDE

*VAUTRÉAMONT est le responsable d'édition de la collection* Le livre à deux pages *aux Presses de Lassitude*. Il y *sort également* Le livre à deux pages *et* Le genre féminin. (voir le catalogue complet en page 4)

# DEMANDÉZ NOS LIVRES A DEUX PAGES!

POUR LA MODIQUE somme de 0,63€ (le prix de l'envoi postal), jetez-vous à corps perdu dans un joyau de la littérature moderne *à-lire-vous-mêmes*.

UN LIVRE dont vous êtes à la fois l'auteur et le héros. Laissez-vous prendre au « je »: Concentrez-vous sur le titre, méditez sur le texte de présentation au dos, imaginez, le tour est joué, le livre naît, page à page, unique, le vôtre. ET POURQUOI PAS l'écrire vrai-

JEAN MERDE TOUT-LE-MONDE

LA MOURITURE

LES PRESSES DE LASSITUDE

ment, après tout? Et participer à notre grand concours du meilleur « développement » d'un livre à deux pages? Las, la boucle se boucle. Votre livre serait le plus beau livre « ouvert »,

VAUTRÉAMONT

LE LIVRE A DEUX PAGES

LES PRESSES DE LASSITUDE

peut-être, s'il reste votre secret. À vous de voir, selon votre devoir. Quant à notre grand concours, il n'existe pas non plus d'y participer sous de multiples formes. Un irrépressible bouillonnement survient dans l'épaisseur d'un bristol.

## AVIS AUX JOURNALISTES

GRAND AVANTAGE du livre à deux pages, son principe permet aux journalistes affectés au secteur littérature de faire promptement leurs lectures et donc de mieux faire leur travail. Finis les ouvrages épaissis par le pédantesque auteur se complaisant à des remarques personnelles interminables, qui ne savent se résumer qu'au stade du dossier de presse, dont souvent seuls les argumentaires sont consultés par le journaliste évidemment excusable puisque débordé par la quantité absurde, inutile, de publications aux pages bien trop nombreuses.

lui-même. On progresse. L'inévitable augmentation du nombre des livres, si ceux-ci sont compris comme ayant à avoir toujours moins d'étendue, permet-

tra d'en gérer souplement la chronique.

JUSQU'À ce que les livres aient à avoir une seule, voire plus de page du tout, afin d'être traités plus rapidement. En route pour le futur!

## MISE AU POINT

CE QUI A INSPIRÉ le prototype du livre à deux pages demeure la carte de promotion «ofrant» le livre sous sa forme facsimulée réduite à sa couverture recto-verso, qui est un appel à l'achat du livre comportant toutes les pages. Type de cartelette que bien des éditeurs ont produit avant Lassitude.

publications. MÊME SI L'USAGE de la frustration s'y apparente, un des procédés est une manoeuvre marchande qui promet sans donner, quand notre position offre le contraire, et le seul « manque » qui pourra advenir ne sera jamais comblé par une emplette. Qu'on élude l'invitation ou non, l'appel résonne en l'être du lecteur, et non du consommateur.

MAIS RIEN de comparable, sinon par une similitude de forme soulignant plus profondément le gouffre des démarches. Force nous est de constater le caractère totalement différent de nos

On sent chez Vautréamont la longue pratique, assidue, d'un jeu de ping-pong entre promotion et poésie qui trouve en le livre à deux pages sa maturité.

## DU SÉPULCRE DE L'ART DÉFUNT

S'EXHALE LE PARFUM d'un doute étrange et valeureux. L'art aurait arbitrairement traité en catégories définitives, qui se seraient peu à peu cristallisées sous la forme absolue des « beaux-arts », des éléments inconnus qui auraient tout aussi bien pu s'organiser de mille autres manières. Surgit la pensée que d'autres formes esthétiques pourraient

bien voir le jour comme sous l'apparence encore indécise de brumes filtrant par les interstices que sont les fissures de nombreuses sépultures. CES ENTRE-ARTS, peut-être plus complexes que les formes désormais figées qui resteront comme une approche primitive de l'esthétique, n'ont rien à voir avec une décomposition névrotique des pratiques

techniques, telle que les arts mécaniques, horloges grossières, nous en donneront pourtant peut-être une vision prémonitoire. Ces arts non mêlés mais unitaires ne pourront pas être définitifs et ne seront, eux, qu'évidemment passagers, puisque le précédent de « L'art » ne nous laissera plus ignorer l'avènement d'une série sans début ni fin, qui n'est plus humaine.